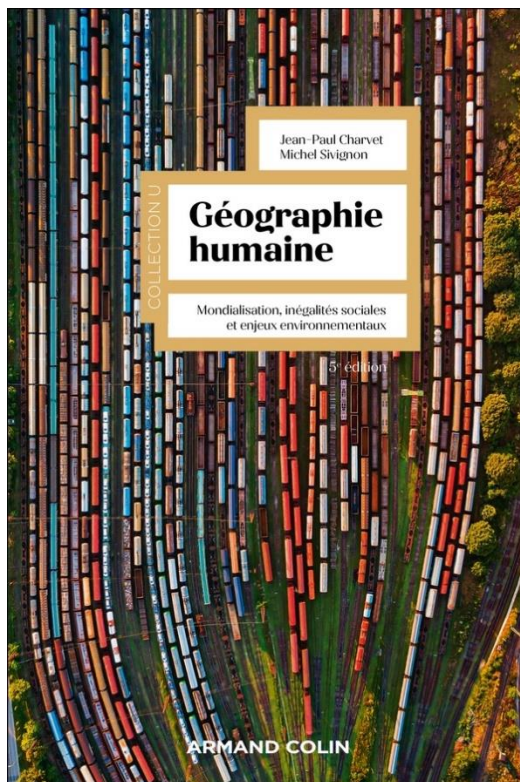


Jean-Paul Charvet¹, Michel Sivignon²

Mondialisation, inégalités sociales et enjeux environnementaux³



Présentation par
Marie-Claude Maurel⁴

La publication de cet ouvrage, dans une cinquième édition entièrement mise à jour, confirme le succès d'un grand classique de la collection U, destiné à un public étudiant. Les mêmes qualités didactiques sont au rendez-vous : un exposé clair et pédagogique des fondements de la discipline, une présentation équilibrée des grands domaines thématiques, des analyses pertinentes puisées aux meilleures sources. Le travail de synthèse réalisé par la dizaine d'auteurs intègre les récentes avancées des connaissances relevant d'une pluralité d'approches thématiques, de l'analyse spatiale à la géographie sociale et culturelle, de la répartition du peuplement à l'étude des mobilités, des espaces agricoles aux réseaux urbains, sans omettre les aménagements du territoire.

¹ Professeur émérite de l'université Paris Ouest-Nanterre-La Défense, Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France.

² † Professeur émérite de l'université Paris Ouest-Nanterre-La Défense.

³ Editions Armand Colin, Collection : U Géographie, juillet 2024, 5^e édition, 480 pages. 39,00 € livre broché, 30,99 € en e-book.

⁴ Directrice d'études honoraire à l'EHESS, Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France.

Le nouveau sous-titre retient l'attention par l'extrême pertinence de la formulation : « *Mondialisation, inégalités sociales et enjeux environnementaux* ». Si les effets de la mondialisation se font sentir dans la circulation des idées comme en matière d'organisation des échanges, en affectant des espaces toujours plus étendus, ils s'accompagnent d'un fractionnement du monde en entités étatiques qui s'affrontent de plus en plus durement pour défendre leurs visées politiques et économiques jusqu'à vouloir imposer leur domination aux peuples voisins. L'avant-propos en évoque les principaux mécanismes et leviers, de la diffusion accélérée et incontrôlée de l'information à la propagation de nouveaux modes d'alimentation et de consommation. La transformation majeure qui s'opère sous nos yeux porte sur la progression rapide d'une « *désoccidentalisation* » du monde tandis que se durcissent les clivages politiques opposant les pays du « *Sud global* » au « *Nord global* », et que s'affirment les visées d'« *Empires autoritaires* » (Russie et Chine). Cette approche d'ordre géopolitique est approfondie dans l'un des chapitres que l'on doit à notre regretté collègue, Michel Sivignon, dont on salue une fois encore les remarquables qualités d'analyse et l'ouverture d'esprit. Le constat d'une mondialisation que l'on pourrait dire « *malheureuse* » est mis en regard des menaces qui pèsent sur les équilibres écologiques, la montée de la pauvreté et des inégalités à l'échelle de la planète, ce thème faisant l'objet d'un important développement sous la plume de Guy Di Méo, l'un des meilleurs spécialistes de la géographie sociale, qui analyse l'émergence de ces nouvelles réalités à travers le monde en décrivant les rapports richesse-pauvreté, d'une part à l'échelle des territoires et des quartiers, d'autre part à celle des nations.

Si la structuration en dix chapitres demeure inchangée par rapport aux éditions précédentes, en revanche le renouvellement des entrées thématiques est probant tant du point de vue des contenus cognitifs que des approches épistémologiques. Dans la continuité du projet didactique, plusieurs développements originaux sont venus enrichir certains chapitres. On appréciera la réécriture du chapitre sur *Les villes : entre enjeux sociaux et enjeux environnementaux* par deux représentants d'une nouvelle génération de géographes qui poursuivent l'analyse du fait urbain dans la lignée des travaux de la regrettée Thérèse Saint-Julien. Dans un monde majoritairement urbain, le processus de métropolisation, le phénomène d'étalement urbain, les faits de relégation et de ségrégation suscitent de nombreuses tensions qui défient la durabilité des modèles d'organisation socio-spatiale des plus grandes villes.

On lira avec un intérêt particulier le chapitre dans lequel Jean-Paul Charvet dresse une magistrale synthèse des *Agricultures et espaces ruraux entre mondialisation et développement durable* en reliant la question centrale de la production alimentaire à la progression de l'urbanisation. L'auteur met en lumière les ruptures qui ont marqué les évolutions vers des formes d'agriculture plus durables en les accompagnant de définitions précises, de l'agriculture biologique à l'agroécologie. Le chapitre suivant, rédigé par François Bost, développe une substantielle mise en perspective des « *Activités économiques, entreprises et territoires à l'épreuve de la mondialisation et de ses crises* », prenant appui sur la nouvelle donne de la mondialisation pour éclairer le « *basculement du monde* » et le nouvel ordre industriel, responsables de la désindustrialisation des pays développés, avant de laisser entrevoir le récent tournant géostratégique de la réindustrialisation. L'avant-dernier chapitre traite des transports et mobilités, de leur évolution technique, du rôle des réseaux dans la structuration des territoires. Le chapitre final aborde les questions que posent *Les aménagements du territoire*, le rôle des acteurs politiques et le recours aux multiples outils de l'action publique, des plans aux zonages en passant par les schémas. On demeure toutefois perplexe quant au choix adopté par les auteurs de séparer aménagement rural et aménagement urbain et plus encore de revenir à deux reprises sur le premier de ces termes (p.p. 396-412, puis p.p. 423-449), en introduisant une impression de redite qui peut troubler le lecteur.

En refermant cet ouvrage, chacun mesurera l'apport irremplaçable d'une discipline, la géographie humaine, en mesure d'offrir autant d'angles d'éclairage du monde dans toute sa complexité. Le manuel est rédigé dans un esprit fidèle à la tradition d'une école française de géographie qui n'a jamais hésité à parcourir le terrain au contact des populations, avec le souci d'ancrer le projet dans une « *géographie spontanée* » selon l'heureuse expression de Michel Sivignon, une démarche prenant appui sur l'expérience sensible pour décrire le paysage, dans l'intention de construire une « *science de l'organisation de l'espace* ». Dans un monde où l'accélération des changements de tous ordres défie nos capacités et nos repères cognitifs, une telle géographie, d'ambition humaniste, est à même d'apporter à tous les clés de compréhension des enjeux du monde contemporain.
